

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\] 134 Je vy n'aguere un des plus beaux combatz](#)

[1554_TJI_Grou] 134 Je vy n'aguere un des plus beaux combatz

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Balade ou non [au nom] de C. Marot contre Sagon.
Incipit non modernisé Je vy n'aguere un des plus beaux combatz

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 137 Je vy naguere un des plus beaux combatz](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Je vy n'aguere un des plus beaux combatz
Qu'il est possible, & vault bien qu'on le sçache
Un Millan vit un chat dormant en bas,
Si fond sur luy, & du poil luy arrache ;
Le chat s'esueille & au Milan s'atache

Si vivement & l'estraint si tres fort,
Que le Milan faisant tout son effort
De s'en voler se tint pres à la prise
Lors me souvint d'un qui a fait le fort
Qui sa forcø a par son dommage aprise.□

Je laisse aux grans parler de grans debatz
Je sçay tresbien ou mon soulier me marche,
Et ne veux point que souz mon stile bas
Il soit pensé que de riens de grand je cache.
Ce que j'entens n'est sinon qu'il me fache,
Qu'en ce temps cy ou nous avons renfort
D'un vif esprit, qui donne reconfort
Aux bonnes artz, que le commun desprise
Un sot buzard le molestø à grand tort
Qui la force a par son dommage aprise,□

{H4v} Pour ce coup cy son nom n'escriray pas
Ce m'est assez qu'on l'entende à sa tache :
Mais s'en avant il fait jamais un pas
Qu'il ne s'estonnø apres si on luy lasche
Deux mile traits dont le moindre & plus lasche
(De Lycambes taint au sange noir & ord)
L'ira querir jusques dedans son fort :
Pourtant qu'il prenne avis sur l'entreprise,
Du fol Milan volant pour chat qui dort.
Qui sa forcø a par son dommage aprise.
Princø un bon cueur guere ne poing ny mord
Mais les poignans hayt jusques à la mort
Et l'envieux, s'il peult nuist en surprise
Dont cestø envie à la fin le remord,
Qui sa force à par son dommage aprise.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 134

FoliotationH4r, H4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Des ioyeuses inuentions.

De sa guerison soyez seures:
Car il a receu & donné
Maintesfois plus grandes bleceures.

*Balade ou non de C. Marot
contre Sagon.*

Ie vy n'aguere vn des plus beaux combatz
Qu'il est possible, & vault bié qu'o le sçache
Vn Millan vit vn chat dormant en bas,
Si fond sur luy, & du poil lay arrache:
Le chat s'esueill & au Milan s'atache
Si viuement & l'estraint si tres fort,
Que le Milan faisant tout son effort
De s'en voler se tint pres à la prise
Lors me souuint d'un qui a fait le fort
Qui sa force a par son dommage aprise.

Ie laisse aux grans parler de grans debat
Ie sçay tresbien ou mon soulier me marche,
Et ne veux point que souz mon stile bas
Il soit pensé que de riens de grand ie cache.
Ce que i'entens n'est sinon qu'il me fache,
Qu'en ce temps cy ou nous auons renfort
D'un vif esprit, qui donne reconfort
Aux bonnes artz, que le commun desprise
Vn sot buzard le moleste à grand tort
Qui sa force a par son dommagé aprise,

H.iiii

Pour

Le Thesor

Pour ce coup cy son nom n'escriroy pas
Ce m'est assez qu'on l'entende à sa tache:
Mais s'en auant il fait iamais vn pas
Qu'il ne s'estonn& apres si on luy lasche
Deux mille traits d'ot le moindre & plus lasche
(De Lycambes taint au sang noir & ord)
L'ira querir iusques dedans son fort:
Pourtant qu'il prenne auis sur l'entreprise,
Du fol Milan volant pour chat qui dort.
Qui sa forc& a par son dommage aprise.
Princ& vn bõ cueur guere ne poing ny mord
Mais les poignans hayt iusques à la mort
Et l'enuieux, s'il peult nuist en surprise.
Dont cest& enuie à la fin le remord,
Qui sa force à par son dommage aprise.

De la cruauté de s'amy.



De voir